



DE L'ORDRE ET DES LOIS.

VOL. III. MONTREAL, SAMEDI, 8 NOVEMBRE, 1834. N° 32

MÉLANGES.

SOUVENIRS D'UN SOLDAT DE MARINE. Une Espièglerie d'un Corsaire (1811).

C'était par une de ces bonnes brises que les marins aiment tant, surtout quand ils approchent du pays natal, que la *Jeune Julie*, intrépide et hardi corsaire de Brest, venait de saluer la terre. Terre! France! comprenez ce qu'il y a de magique dans ce mot qui élève tant de douleurs, qui cicatrise toutes les plaies du marin! — La *Jeune Julie* avait redressé avec grâce et coquetterie sa mâture courbée en arrière, et ses flancs cambrés comme la taille d'une créole avaient relevé d'un tour vigoureux. A voir son allure prestée et capricieuse, son air de crânerie, et son pavillon qui tombait majestueusement criblé de mille trous, on se doutait bien que la maligne commère avait brûlé plus d'une amorce avec les Anglais. Assis sur le bossoir de tribord deux matelots s'entretenaient du pays.

— Lis donc, Bijot, à Brest aujourd'hui; le capitaine compte donc pour rien ces vaisseaux mouillés là bas près du goulet!

— Père Labire, croyez-vous ça? — Eh donc, tas de brillads, vous voilà bien embarrassés pour débrouiller ces amarres, n'est-ce pas? Faut-il pas vous rendre compte? merci! Allez donc à l'école.

— Labire, acoste! — Voilà, capitaine. — On vit le vieux loup écouter attentivement le capitaine, lui serrer la main et puis commander le quart de huit avec une voix plus émue que d'habitude: — Attrape huit au quart! — Tout à coup le capitaine se leva, et se tournant vers celui qui tenait la barre: Lofe, timonier! lofe à ranger le plus près possible; tâche de tenir ouvert entre cette pointe et ce lourd vaisseau anglais qui ne nous vo't pas! Père Labire, faites ouvrir la soute aux poudres! Que vos canonnades soient chargées jusqu'à la gueule.

— Attrape à parer pour le combat, branle-bas partout!

— Capitaine, le brick n'obéit plus! nous dérivons.

— Pensez-tu que je ne vois pas, imbécile! Tu crois donc qu'il n'y a qu'à mettre ton bonnet et te coucher; comme si c'était notre habitude de passer près des rouges sans leur dire un petit bonsoir. Attention nous voilà près des pierres noires!

— Brisons par le bossoir de babord! brisons de l'avant!

— Brosse tout à culer! tout; allons, courage enfants.

Le son du sifflet se fit entendre doux et prolongé, les voiles furent changées et le brick commença à reculer.

— Fais prendre des ris dans les huniers, Labire! et surtout, tu sais, veille au grain. Pare à virer, adieu, va.

gez le brick d'autant de voiles qu'il en pourra porter; nous allons voir si ce *Jack Bull* a les jambes longues, après nous lui tâcherons les côtes.

— Tout est prêt, capitaine, s'écrièrent une trentaine voix. — Adieu, va.

La même manœuvre avait eu lieu à bord du brick anglais; à peine la *Jeune Julie* avait-elle viré de bord, que l'anglais imita sa manœuvre avec autant de précision que si ses matelots eussent entendu le sifflet du contre maître de la *Jeune Julie*.

— Attrape les canonniers aux pièces, et toi, reste couché sur le pont; faites votre devoir en double, pas de quartier, entendez-vous! et pour vous faire voir qu'il faut jouer du bras, je vais clouer mon pavillon!

— Hisse, timonier, assure-le! et prenant un épissoir, il cloua le pavillon au chouquet du mât en coupant la drisse. Vous voyez, luron, qu'il n'y a plus à reculer; me promettez-vous de faire notre devoir?

Un houra vigoureux lui répondit: — Ce fut sans doute une nuit bien épouvantable et un combat bien acharné. Des explosions continuelles firent retentir les échos de la rade. Au point du jour, deux bricks entrèrent dans le port de Brest, les manœuvres hachées, les vergues et voiles pendantes; sur le pont, se montraient encore quelques marins rares et blessés. Pourtant l'un des deux paraissait anglais, car son pavillon renversé était dominé par nos trois couleurs! A peine eurent-ils jeté l'ancre qu'une chaloupe fut mise à la mer; les marins y descendirent quelque chose enveloppé dans un pavillon anglais, et qu'ils portaient avec autant de précaution qu'une mère son premier-né.

Quand ils débarquèrent, on les entourait avec avidité, et lorsqu'ils eurent déposé leur fardeau sur les dalles froides du port on vit, en rejetant les coins du pavillon, l'intrépide capitaine de la *Julie* expirant, et tenant encore autour du poignet la drisse du pavillon anglais.

F. DORRAIN. (*Moniteur du Commerce.*)

LES EXCENTRIQUES.
Le Roi des gastronomes. — La Loterie. — M. Tout-à-l'heure. — Le Mendiant-amateur. — Le Révolutionnaire de Chester.

— Par où diable vous plaira-t-il de commencer? me dit Wardem. Par les avarés? par les érudits? par les mélancoliques? par les philanthropes ou les voleurs? Tenez, voici le portrait du roi des gastronomes: il se nommait Rogerson, et son père, homme riche, l'avait fait voyager en Europe. Il n'avait, dans sa tournée, observé, étudié, approfondi qu'une science, les différents systèmes de cuisine, les diverses méthodes gastronomiques. Peu de temps après son retour en Angleterre, son père mourut. Il avait recueilli beaucoup de notes qu'il se hâta de mettre en œuvre. Tous ses domestiques furent des cuisiniers. Valets de chambre, cochers, grooms, tous saient la cuisine. En outre, il payait trois cuisiniers italiens, trois français et un allemand. L'un d'eux n'avait qu'un seul emploi, celui d'accommoder le plat florentin nommé *dolce piccante*. Un courrier était constamment sur la route de la Bretagne à Londres pour lui apporter des œufs de perdrix de Saint-Malo. Souvent, deux plats lui coûtèrent cinquante guinées. Entre ses repas, il n'était occupé qu'à compter les minutes qui le séparaient de sa jouissance de chaîne. En neuf ans toute sa fortune était mangée, dans l'acceptation littérale du mot. Son estomac avait absorbé cent cinquante mille livres sterling. Devenu mendiant, un ami le rencontra et lui donna une guinée. Il alla acheter un ortolan qu'il accommoda lui-même, selon les règles de l'art: et la digestion faite, il se suicida.

En voit un autre dont la manie était moins sensuelle. Le hasard de la loterie avait tant de charmes pour lui, qu'il lui sacrifia un million de fortune. Il se nommait Christophe Barthélemy, et vivait à la fin du dix-huitième siècle. Quand le sort le favorisait, il donnait des fêtes magnifiques dans ses jardins d'Islington. Les cartes d'entrée portaient les mots suivant:

M. Tout-à-l'heure, dont vous apercevez le portrait, vous intéressera peut-être davantage. La manie, le *hobby-horse* de John Robison de Kendal, c'était l'espérance et l'avenir. Aujourd'hui n'existant pas pour lui; il espérait vivre demain. Les mots *tout-à-l'heure* (*by and by*) sortaient sans cesse de sa bouche. Il devait monter à cheval, employer ses chiens, régler ses comptes, se marier, réparer sa maison, demain — Sa maison, ses écuries, sa bibliothèque, devaient lui être utiles demain. — Il est mort à quatre-vingts ans, à Kendal, sans avoir cessé un moment de se regarder comme chasseur, comme membre du parlement, comme homme de lettres, comme écrivain, mais sans avoir amorcé un fil ni brigué une élection, ni écrit une lettre, ni mort un cheval.

Vous en trouverez de toutes les espèces: un orfèvre nommé Smith, devenu millionnaire, s'éprit si beau de l'état de mendiant, qu'il passa quinze ans de sa vie à l'exercer. On le connaissait dans les environs de Londres sous le nom de *l'homme au chien*, parce qu'il était suivi d'un chien. Un jour, ayant fait je ne sais quelle offense à un habitant de Mithan; il fut condamné par le juge-de-peace de l'endroit à être fustigé en place publique; il ne pardonna jamais cette injure au village de Mithan, et dans son testament ayant laissé un legs à tous les villages du comté de Surry, il eut soin d'oublier le seul village où cette punition lui avait été infligée.

Vous faut-il une scène plus dramatique, plus développée? Je vous raconterai la grande révolution des chats, dont Chester fut témoin il y a quinze ans.

On s'en souvient encore à Chester, pays du fromage. Peu de temps après le départ de Bonaparte pour Saint-Hélène, beaucoup de prospectus d'afiches furent répandues dans la ville. Un grand nombre de familles honorables, disait le prospectus, allaient habiter Sainte-Hélène, et comme cette île était désolée par le grand nombre de rats qui y pullulaient, le gouvernement anglais avait résolu de détruire par toutes les moyens cette population dangereuse. Pour faciliter cette entreprise, l'auteur du prospectus se disait chargé de faire une provision de chats, dans l'espace de temps le plus court possible. — Il offrait donc seize schellings pour un gros matou bien portant, dix schellings pour une chatte d'âge mûr, et une demi-couronne pour un petit chat capable de courir, de boire du lait et de jouer avec un écheveau de fil.

Deux jours après la publication de cette annonce, on vit entrer, dans Chester, à l'heure indiquée par l'auteur du prospectus, une multitude de vieilles femmes, d'enfants et de petites filles portant des sacs remplis de chats. Toutes les routes, tous les sentiers, toutes les rues étaient occupées par cette singulière procession. Avant la nuit, une congrégation de trois mille chats se trouvait réunie à Chester. Ces intéressantes créatures poussaient des cris lamentables, en se dirigeant vers une rue qui le prospectus avait indiquée. La rue était étroite; tous les chats entassés miaulaient ensemble. Voilà tous les sacs qui prennent des forces nouvelles, les cris des femmes et des enfants qui se mêlent à ceux des chats, et les longs aboiements des chiens qui font rouler la base de cette harmonie singulière. Quelques-unes des porteurs de chats, se trouvant gênés par leurs voisins, déposèrent leurs sacs et boxèrent. Les chats prisonniers hurlaient le chant de guerre. Alors survinrent les polissons de la ville, qui se mirent à délier les sacs, d'où s'élançèrent trois mille chats enragés, crachant, criant, les griffes nues, et courant sans pitié sur les épaules et les têtes des combattantes. Tout le monde était aux fenêtres. Nos trois mille chats coururent sur les balcons, s'élançant dans les appartements, cassant les carreaux, renversant les théières, et dévastant les salons. Imaginez l'effet que produisit cette émeute et l'étrange spectacle que se donna le *teag*, auteur du prospectus et moteur de la révolution. Les chiens effrayés s'en mêlèrent, et la population mâle de Chester ne tarda pas à s'armer. Les trois mille quadrupèdes succombèrent: ce fut un *Saint-Barthélemy* de chats. En moins de deux heures on vit cinq cents cadavres flotter sur la rivière. Le reste des assaillants avait évacué la ville, en laissant comme traces de la bataille l'empreinte de ses griffes sur plus d'une figure de femme, et comme monuments, un amas de porcelaines brisées.

PA. CHATEL.

L'ENFANCE D'UN GRAND MUSICIEN.

Il y a deux choses, dans l'ordre moral, qui sont merveilleusement pesantes: à savoir, un secret pour le cœur d'une femme, un oratorio inédit pour le portefeuille d'un auteur. S'il est difficile de se débarrasser de l'un, l'autre n'est pas moins difficile à garder. Le secret est un paquet mal attaché, toujours prêt à glisser dans vos mains; l'œuvre inédite est un boulet de fer qu'il faut traîner sans cesse au bout d'une chaîne artistement rivée. Or, maître Joachim Roller était condamné à ce boulet; depuis longues années le tiroir de son bureau était gros d'un chef-d'œuvre, et le moment de la délivrance n'arrivait pas. Depuis trente ans, pourvu du modeste emploi de maître d'école, Joachim Roller végétait tristement à H..... petite ville sur la frontière de la Hongrie, et dévorait impatiemment son obscurité. Nous verrons tout à l'heure comment l'oratorio inédit rendit à l'art musical un service important, et comment son auteur ignoré a mérité notre reconnaissance.

Roller joignait, selon l'usage, les fonctions de maître de chapelle à celles de maître d'école. En effet, dans presque toute l'Allemagne, les enfants apprennent la musique en apprenant à lire, et souvent leur admirable instinct pour cet art se développe avant leur intelligence. Quant à Roller, il s'acquittait de ses doubles fonctions véritable Allemand, c'est à-dire, avec zèle et conscience; et grâce à ses leçons, soutenues de temps en temps par le judicieux emploi des verges et de la férule, une trentaine de marmots étudiaient à la fois l'alphabet et la gamme. Il fallait voir, le dimanche, avec quel orgueil magistral le grave Roller dirigeait l'exécution de quelque vieille fugue, de quelque ancien motet des grands maîtres, lorsque, après un mois de peine et vingt répétitions, les plus habiles d'entre ses élèves se trouvaient en état de dire ces morceaux à l'orgue de la paroisse. Souvent même il ne dédaignait pas de confier à leur jeune talent ses propres compositions, et plus d'une fois les habitants de H..... purent admirer le génie musical de leur magister; c'eût été bien autre chose, vraiment, s'ils eussent connu certain oratorio.

Un jour cependant, le ciel semble prendre pitié du compositeur ignoré, en lui présentant une occasion de se faire connaître. Il s'agissait de la réception d'un nouveau seigneur, et l'église devait dans cette circonstance déployer toutes les pompes et toute la majesté de ses cérémonies. Roller se promit bien d'y faire briller aussi tout son talent; parmi ses nombreux chefs-d'œuvre, il choisit avec soin les plus saillants et se hâta de les faire répéter à ses écoliers. Le seigneur doit être un homme de goût; il appréciera sans doute ces mélodies gracieuses, cette harmonie pleine de richesse et de force; grâce à lui l'oratorio verra le jour!... Il faut, en attendant, l'accabler de chefs-d'œuvre; aussi Roller dans une nuit d'inspiration, prépara-t-il un *rievat in eternum* à trois voix, qui doit terrasser son auditoire.

Deux jours encore, et le glorieux dimanche allait arriver! deux jours encore, et Roller devenait un grand homme!... Hélas! le ciel avait voulu soumettre le pauvre homme à une cruelle épreuve. Le vendredi, à l'heure de la répétition, son premier soprano n'était pas encore venu; le jour se passa, point de nouvelles de l'enfant. Roller se fâcha d'abord, et bientôt il trembla. Les minutes se passaient pour lui des heures d'ennui, et chaque moment redoublait son inquiétude. Enfin il n'y eut plus tenir; il court chez les parents du jeune chanteur, et apprend de la bouche même d'une mère éplorée que le pauvre garçon s'est cassé le bras en tombant d'un arbre. Je vous laisse à penser quelle fut la douleur du compositeur d'être déçu: tout son avenir détruit, toutes ses espérances brisées, tous ses soins perdus, l'accuse dans sa colère et le ciel et l'enfer. Il s'emporte contre les arbres qu'il rencontre, il les battrait volontiers. Bientôt, épuisé par le désespoir, il rentre chez lui, et sans écouter les reproches de sa gouvernante, dévore en jurant le dîner qu'elle lui présente et vide, dans sa colère, trois bouteilles au lieu de deux. Ne croyez pas qu'il songe le moins du monde au malheur de l'enfant, et à son bras cassé: oh! la douleur est plus égoïste; il ne pense, le brave homme, qu'à la perte de son meilleur chanteur, qu'à l'impossibilité de faire dire ses solos, et surtout ce précieux *Vivat in eternum* idée cruelle, qui le fait dîner à la hâte, endosser machinalement son habit marron, saisir

d'une manière instinctive sa longue canne à pomme d'or, placer sa perruque de travers enfoncer son chapeau sur ses yeux, et s'élançant à grands pas sur la route qui traverse la ville comme pour échapper à ses chagrins.

Roller, absorbé par les plus tristes pensées marcha longtemps sans savoir où il allait. La soirée était belle, la route très douce; il ne songea pas un instant à revenir sur ses pas. Mais enfin, la nuit les surprit au bout du petit village de Rohrau, près d'une maison qui paraissait appartenir à un charpentier. Le pauvre voyageur, hors d'état de faire une pareille remarque, aurait sans doute continué beaucoup plus longtemps sa lugubre promenade, s'il n'eût été tiré de sa rêverie par un bruit extraordinaire qui se faisait entendre dans cette maison. Roller tressailla, écouta attentivement, puis s'approcha doucement d'une fenêtre qui était restée entrouverte. Alors, il put distinguer les sons d'une espèce de harpe, dont les accens sourds et plaintifs rappelaient le timbre voilé des cordes basses du violoncelle. Après un prélude grave et plein d'énergie, un profond silence régna dans la maison. Roller se préparait à reprendre le chemin de H..... lorsque d'autres accens, soutenus par les accords de cet étrange instrument, le forcèrent de s'arrêter. Deux voix pleines de fraîcheur et de charme entonnaient une prière du soir, dont la mélodie simple et suave se dessinait avec grâce sur un accompagnement non moins simple et suave.

Mais Roller n'écouloit rien de tout cela. Parmi ces deux voix si justes, si pures, son orille exercée avait reconnu le timbre plus mordant d'une voix d'enfant. Une vague espérance entra dans son âme, et il se mit à suivre avec un intérêt indéfinissable les broderies bizarres dont cet voix couvrait le chant plus doux d'une femme, et les écarts prodigeux, l'agilité merveilleuse de ses arpegges brillants et hardis... Roller se précipita dans la maison. — Sait-il lire la musique, s'écrie-t-il, suit-il lire la musique. Il avait répété dix fois cette question avant que les pauvres musiciens ne fussent remis de cette brusque interruption. Enfin le joueur de harpe, le charpentier répondit à l'impitoyable Roller que personne chez lui ne savait la musique. Grand désappointement du maître d'école. Il insiste, cependant: il se hasarde à faire compliment au charpentier sur l'instrument qu'il a inventé, à la mère sur les heureuses dispositions de son fils; enfin, à force d'amabilité, il parvient à se faire pardonner son apparition tant soit peu fastidieuse. Puis, quand il croit avoir assez préparé les voies, il en vient à son but, et propose aux parents du jeune Sepperl de se charger gratuitement de son éducation physique, intellectuelle et musicale. Le pauvre charpentier était l'unique soutien d'une nombreuse famille, une pareille proposition devait lui sourire infiniment: il accepta, et dès le même soir, après avoir embrassé en mère, Sepperl, ou si vous l'aimez mieux, Joseph, alla coucher à H.....

Roller s'était imposé une rude tâche. Dès l'aube du jour, il dut se mettre à l'œuvre. Ce n'était pas chose facile que d'apprendre note par note, phrase par phrase, huit ou dix pages de musique à un enfant de six ans. Il fallait compter bien fermement sur les moyens naturels de Sepperl pour oser tenter un pareil essai. Mais cette voix, pour ainsi dire, toute faite, cet instinct musical si extraordinaire, et plus que tout cela le désir de faire connaître son oratorio, encourageaient maître Joachim. A deux heures il était déjà consolé? à trois heures il avait retrouvé dans Sepperl son premier soprano; à quatre heures il s'approuvait de l'aventure et remerciait le ciel d'avoir cassé le bras de son meilleur élève. Alors il songea à ménager les poumons de l'enfant merveilleux que la fortune lui envoyait, et le reste du jour fut consacré au repos. Roller, comme un autre Alexandre, s'endormit profondément jusqu'à lendemain, et lorsque les cloches de sa paroisse, enrouillant à toute volée, virent le réveiller il n'éprouva pas le moindre sentiment de crainte, avec Sepperl il était sur du succès.

Je n'essayerai pas de vous dépeindre l'effet prodigieux que produisit la voix du premier soprano solo dans les morceaux où le jeune Sepperl se fit entendre. Roller était radieux. Il y avait un charme si puissant dans ces accens toujours purs qui se déroulaient majestueusement à travers les voûtes sonores de l'église, il y avait tant de grâce et d'éclat dans les traits, souvent difficiles, que Roller n'avait pas cru

devoir supprimer; il y avait tant de bonheur enfin dans l'exécution des *solos*, que l'auditoire paraissait transporté. Quant au seigneur, que maître Joachim Roller observait avec tout l'intérêt qu'on peut croire, il ne quitta pas un seul instant l'attitude de la plus vive attention; après *PO Salutaris*, il s'appuya même sur le bord de son prie-dieu, comme un homme profondément ému. Roller triomphait et embrassait le jeune Sepperl qui le secondait si bien. Enfin, le trio: *Vivat in eternum* vint terminer dignement cette glorieuse matinée, et un murmure flatteur, que sans doute le bon Roller ne manqua pas d'attribuer au mérite intrinsèque du morceau, témoigna encore une fois de l'admiration des assistants pour l'organisation prodigieuse du premier soprano.

Après l'office Roller se hâta de descendre pour recevoir les compliments que lui devait le seigneur dont il venait de célébrer la bienvenue, lorsqu'il fut accosté par un petit homme, d'apparence assez bizarre, qui lui dit d'un ton brusque: Il y a du bon dans votre musique. Vous avez une ou deux voix passables parmi vos enfants. Quel âge a-tu? — Six ans. — Ton nom. — Joseph Haydn. — C'est bien; moi je m'appelle Reiter, je suis le maître de chapelle de la cour; je ne te perdrai pas de vue.

En effet, deux ans après, en 1740, Joseph Haydn faisait partie des musiciens de la chapelle impériale, et Reiter donnait les premières leçons de composition et d'harmonie à celui qui devait écrire un jour les partitions des *Saisons* et la *Création*.

Je ne finirai point sans vous parler de Roller et de son oratorio. Hélas! la joie de son triomphe fut de bien courte durée. Ce seigneur si profondément attentif, ce seigneur dont la protection éclairée devait mettre en lumière le chef-d'œuvre du magister de H..... n'était, à la vérité, qu'un vieux marchand de laines retiré du commerce; j'n'aimo à croire cependant que la simple audition du moindre morceau de la messe qu'on venait d'exécuter l'eût facilement prévenu en faveur de l'exécuteur inédit. Malheureusement, il était sourd comme une crosse de fusil.

J. A. D. (*Journal du Commerce.*)

LES MÉTAMORPHOSES D'UN HABIT.

L'Angleterre est le pays de l'industrie. On n'est pas moins, en Angleterre, industriel qu'industriel. Il n'est point là, de si misérable chiffon, de loque si inutilisable qu'on n'en trouve à tirer parti. Suivez l'histoire d'un habit.

C'est un habit manqué, laissé par un dandy au compte d'un tailleur en défaut. Mais ne croyez pas que ce tailleur songe à approprier son habit refusé au goût d'un client moins sévère. Point du tout. Il le vend à certains commerçans exclusivement voués à ce genre de négoce. Réussi, on l'eût payé six guinées: tel qu'il est, on le cède à deux livres sterling et six shillings.

Un fashionable de second ordre s'en arrange. Dès qu'il a donné, sur le dos de ce nouveau propriétaire, une preuve honorable de sa longévité, il passe au prix de vingt ou vingt-cinq shillings au service d'un autre élégant dans la bourse, faiblement garnie, répond mal à la bonne volonté. Mais à la fin voilà que s'est achevé le reste d'existence décente qu'on lui avait laissé à vivre, voilà que le lustre s'en va, voilà que les coutures se trahissent. C'est alors que l'habit est porté chez un juif, ou chez un de ces hommes qui battent le pavé, en criant: *Vieux habits! vieux habits!* l'acquiesceur le tourne, le retourne, en disant chaque point, chaque fil, et ne cesse de le déprécier que quand le vendeur ennuyé le cède enfin pour huit ou dix shillings. Qu'en va-t-on faire? accompagnons le dans sa nouvelle destinée.

On le brosse, on le lave, on le dégraisse, quelquefois même on le retourne, on recouvre son collet rabougri d'un brillant morceau de velours, on s'efforce, tant soit peu fatigué, sont ornés de nouveaux boutons; et c'est dans cet état de fraîcheur qu'il passe entre les mains d'un jeune apprenti tout fier de la coupe moderne de son habit. Mais sa fraîcheur, hélas! n'est qu'éphémère; on se lui en a prêtée que

juste de quoi durer jusqu'à la voute. Quelques jours et l'habit retourne à son premier état, trop heureux le propriétaire si quelque juif maudit l'en débarrasse à raison de quatre shellings !

Ici admirez à quel point est poussée l'industrie humaine..... ou juive, si vous aimez mieux. Evidemment, cet habit à plus, sous sa forme primitive, le moindre service à lui demander. On lui en donne une autre. Le juif taille, retaille : il place la des poches, ici un passé poil, à côté des galons ; ajoutez des boutons blasonnés, et voilà une livrée fort propre. Un laquais en fera son affaire. Que le laquais la revende, il est bien difficile que dans les bons morceaux on ne puisse trouver une veste décente pour le marmot d'un épiciers droguiste ou d'un marchand de bonnets de coton. Je sais bien, il est vrai, que ce vêtement neuf ne tiendra pas beaucoup plus de huit jours, et que les coudeuses du jeune rejeton auront bientôt montré d'une manière éclatante qu'un habit n'est pas, après tout, une chose de toute éternité, mais dans cette dernière période de sa vie, que peut-il en devenir encore, soit que rempli de paille et couvert d'un chapeau, on le mette figurer en plein vent au milieu d'une masenrade, soit que, pendu à un bâton, on n'en fasse, dans l'intérêt des vendanges, un épouvantail pour les oiseaux ?

Les Réactionnaires, on le voit, ne sont pas tous au cimetière.

A. DE A. (Imité du Chamber's Edimbourg journal.)

UN ARGUMENT AD HOMINEM.

Lambertet voilà ton décompte. Cent écus. Merci, capitaine. Roule ta bosse ! — Et Lambertet prend terre, terre sur les Chartons, à Bordenax, un beau port de mer, je vous jure, n'était que la mer y vient pas. Trois jours après, Lambertet avait neuf sols. C'est peu de chose, neuf sols. Mais il avait une idée, — ce qui vaut mieux.

Il s'en fut droit à la rue de la vieille corderie. — Oh ! hé ! de l'auberge... — Qu'est-ce qu'y a ? — Ya moi... bonjour, vieux lustru. — Bonjour. Que vous faut-il ? — Presque rien. Une chique, un petit verre, un bon lit et cinq francs. — Topo ! mais qui m'en repondra ? — Un ancien d'abord, grain de sel, mon... — Connu, et après... — Et après, mon décompte qu'est l'abus en painne au bâtiment. — Bon. Foi de matelot ? — Foi de matelot.

Il sentait bien qu'il avait tort ; mais vivre avec neuf sols, sans chique, sans petit verre, et coucher à la belle étoile, c'était dur. Après tout, so dit-il, il ne perdrait rien, ça brave homme. Au premier voyage, on lui rendra sa chique, son petit verre et sa pièce, qu'est rognée, encore, le vieux filou ! — Et Lambertet alla se coucher. Mais le lendemain Lambertet avait démenagé, probablement par la fenêtre, et voici qu'un voisin prétendit qu'un rouleau de deux cents francs et un pantalon bleu, probablement entraînés par l'exemple, avaient dû suivre le même chemin. Le soir, des trois fugitifs pas n'était encore de retour, on dut conjecturer et l'on conjectura qu'il voyageait tous trois de compagnie. Des gendarmes partirent même pour s'en assurer.

On trouva Lambertet, mais Lambertet tout seul : des deux complices de sa fugue impossible d'avoir de nouvelles. C'est en raison de ces faits que Lambertet est traduit devant la Cour d'assises de la Gironde. L'accusation, qui ne mâche pas les mots, affirme fort nettement que Lambertet s'est rendu coupable d'abord d'escroquerie, puis de vol. Lambertet soutient au contraire qu'il a la vérité il a fait un conte à l'auberge, mais qu'il avait ses deux cents francs en poche, et que c'est même afin d'augmenter son pécule qu'il lui a emprunté cent sols.

Les témoins sont entendus. Arrive le tour de Marianne Tournon. Marianne Tournon est une beauté d'assez facile composition, avec laquelle Lambertet a consommé la meilleure part des deux cents francs. Elle déclare que l'accusé qui s'est conduit, d'ailleurs, fort généreusement avec elle, lui a, dans un moment d'abandon avoué qu'il était un voleur et que l'argent qui payait la bamboche avait été volé tout récemment.

L'accusé nie tous ces propos, et, sur l'observation à lui faire, que foi entière doit être accordée à Marianne Tournon. Messieurs les jurés, dit Lambertet, qui se lève avec dignité, vous êtes douze sur ce banc, et trente-six en tout ; il est probable que dans ce nombre, il se trouve deux ou trois voleurs. Vous, M. le président, je vous crois un parfait honnête homme ; mais, parmi les membres composant votre cour royale, il peut se trouver aussi une demi-douzaine de fripons et de voleurs. Eh bien ! si l'un de ces Messieurs volait 300 fr. et les allait manger au Café Royal, etc., croyez-vous qu'il serait assés simple pour avouer à un courtisan que l'argent venait de sa poche, et qu'il n'est pas de son sang ?

Après une longue agonie, et une plus longue et plus douloureuse maladie encore, Louis XVIII mourut le 10 septembre 1824. Depuis Louis XV, aucun membre de la famille royale n'avait regretté les honneurs funéraires. Il devait donc être regrettable de ne pas lui rendre les honneurs qui lui étaient dus, et de ne pas modifier son épitaphe, nécessairement, sur le tombeau de son père, le long espace de temps pendant lequel il avait régné, et de lui rendre les honneurs funéraires qui lui étaient dus. M. de Dreux Brézé, alors grand-maître des cérémonies, fut chargé d'ordonner le service. Force lui fut d'avoir recours aux anciennes coutumes et au mobilier de la couronne. Chacun sait l'importance qui se porta au convoi de l'auteur de la Charte. Bien que pompeux et magnifique, ce service, ordonné par

le grand-maître des cérémonies, fut censuré par Charles X. M. de Dreux-Brézé, choqué de l'apostrophe, répondit : « qu'à la prochaine occasion, les choses se passeraient plus convenablement. » Cette réponse, si inattendue, ne fit que sourire Charles X ; mais combien cet été sévère le blâme du nouveau roi, s'il avait su que le char sur lequel son frère venait d'être conduit au tombeau des rois était celui qui avait servi aux funérailles de Marat, et sans doute sans indignation cet élaté, s'il avait appris ce qu'un grand nombre avait pu voir. Le drap mortuaire, qui recouvrait le char, dérobait aux yeux des profanes les faisceaux consulaires, emblèmes de la république, conduisant le monarque à sa dernière demeure. Nul cependant n'aurait pu constater son origine ; mais la pluie, survenue pendant la traversée du palais à l'église royale de Saint-Denis, obligea de lever les angles du drapier. Le char, ainsi découvert, laissait voir aux yeux étonnés cette inscription, bien singulièrement dans la circonstance : « Maus platur du roi. — Flancur.

Nonobstant cette miraculeuse harangue, le jury, donnant tort au proverbe : *Pari ri, mé volid déarmé* a condamné Lambertet à sept années de réclusion.

EFFET EXTRAORDINAIRE DE LA MUSIQUE.

Une observation curieuse vient d'être faite par M. le docteur Broffier ; il s'agit d'un effet extraordinaire produit par la musique sur une femme de 25 ans, née et élevée dans un petit village du Piémont, mariée depuis sept ans, n'ayant jamais eu d'enfants, d'un teint fleurissant, d'une constitution robuste, et qui, en octobre dernier, fut au bal de la fête locale de son village. L'orchestre était choisi et bruyant ; c'était la première fois de sa vie qu'elle l'entendait. Par extraordinaire, cette fête dura trois jours ainsi que le bal, et cette femme dansa constamment avec une sorte d'enthousiasme ; jamais elle n'avait entendu une musique aussi bruyante, ni dansé avec autant de plaisir. Après la fête, elle continua à entendre le son de la musique, qui l'avait émue et séduite : soit qu'elle se couchât, soit que son sommeil était tellement dans sa tête, qu'elle ne pouvait pas même dormir. Les morceaux qui avaient été joués étaient des sonnettes, et comme il y en avait eu beaucoup, chacune d'elles passait à son tour dans sa tête, telle qu'elle avait été jouée, et faisait ainsi place à la suivante, etc.

L'émotion qui accompagnait cet état commença par troubler les digestions, ainsi que toutes les autres fonctions vitales. Des épilepsies et plusieurs autres maladies furent éprouvées, aucune médication ne put faire cesser les accès, qu'elle entendait. Enfin, plus le trouble des fonctions digestives, la faiblesse, la diarrhée et les sueurs nocturnes augmentèrent, plus les sons musicaux croissaient en intensité dans sa tête. Le docteur Boerio, appelé trois fois en consultation, trouva toujours le pouls vif, irrégulier et intermittent, comme on l'observe lors d'une épreuve subite. Réduite à une consommation nerveuse extrême, elle mourut au bout de six mois, sans que pendant tout ce temps, elle ait cessé une minute d'entendre ces sons qui devaient être pénibles à mesure que son état empirait.

UN OURAGAN AU BENGALÉ.

Au mois de mai de l'année dernière, le Bengale fut ravagé par l'un de ces effroyables ouragans que l'atmosphère des tropiques peut seule enfanter. Les horribles effets du fléau tombèrent principalement sur l'île de Saugaur, dans la partie du fleuve du Gange nommé Hough. On peut se faire une idée de ces ravages, en apprenant qu'il y avait 3,000 personnes qui habitaient la terre d'un M. Campbell, 6 à 700 seulement échappèrent à l'inondation, à la chute des arbres et des maisons et aux coups de la foudre. Une grande partie de ceux qui sauvèrent leur vie furent les individus qui trouvèrent un refuge sous la voûte et sur le toit de la demeure de M. Campbell. Ils y étaient, à la lettre entassés les uns sur les autres, lorsqu'ils virent entrer et se glisser au milieu d'eux, en poussant vigoureusement à droite et à gauche ceux qui s'opposaient à son passage, un énorme tigre, la queue entre les jambes, et montrant tous les symptômes de l'effroi que lui causait la tempête. On fit place comme on put à ce nouveau venu, qui pénétra jusque dans la pièce où le maître était assis, et qui, sans autre formalité, fut se coucher dans un coin et se roula sur lui-même comme un chien effrayé qui trouve un asile. M. Campbell se leva, chargé son fusil tranquillement, et se mit à la recherche de son animal. Les circonstances à la marine, pendant un coup de vent. Seulement, au lieu d'un tigre, photo d'ailleurs qui vint assés chercher un refuge au milieu des hommes était un serpent fer-de-lance d'une grandeur colossale.

DISTRIBUTION DES EAUX EN ANGLETERRE.

A Londres, huit compagnies rivales, aujourd'hui associées pour repousser toute concurrence nouvelle, distribuent, par un ingénieux système de canaux, de pompes, de réservoirs et de tuyaux, 129,533,400 litres d'eau à 176,205 maisons. On évalue la moyenne de l'abonnement à 35 francs par an pour 265,000 litres d'eau. Ce qui fait 2 centimes par hectolitre. Cette moyenne serait à Paris pour le même approvisionnement d'eau de Seine non filtrée, de 335 fr., c'est-à-dire huit fois plus chère qu'à Londres pour les eaux de la Tamise épurées. Tels sont les immenses avantages de ce système de distribution des eaux à domicile et par des tuyaux, qui est généralement adopté aux Etats-Unis, en Angleterre et en Ecosse. A Liverpool, les bâtiments sont approvisionnés par le moyen de tubes en cuir soutenus à la surface de la mer par des bouées. A Glasgow, à Edimbourg, et même à Londres, le prix de l'abonnement est établi sur celui des locations ; on paie annuellement et d'avance 5 schellings (6 francs 25 cent.), pour tous les loyers annuels de 4 liv. sterl. (100 fr.) ; 6 schellings de plus à liv. jusqu'à 6 ; 7 schellings et demi depuis 6 jusqu'à 8 liv. ; 8 schellings et demi depuis 8 jusqu'à 10 liv. ; 9 schellings et demi depuis 10 jusqu'à 12 liv. ; 10 schellings et demi depuis 12 jusqu'à 14 liv. ; 11 schellings et demi depuis 14 jusqu'à 16 liv. ; 12 schellings et demi depuis 16 jusqu'à 18 liv. ; 13 schellings et demi depuis 18 jusqu'à 20 liv. ; 14 schellings et demi depuis 20 jusqu'à 22 liv. ; 15 schellings et demi depuis 22 jusqu'à 24 liv. ; 16 schellings et demi depuis 24 jusqu'à 26 liv. ; 17 schellings et demi depuis 26 jusqu'à 28 liv. ; 18 schellings et demi depuis 28 jusqu'à 30 liv. ; 19 schellings et demi depuis 30 jusqu'à 32 liv. ; 20 schellings et demi depuis 32 jusqu'à 34 liv. ; 21 schellings et demi depuis 34 jusqu'à 36 liv. ; 22 schellings et demi depuis 36 jusqu'à 38 liv. ; 23 schellings et demi depuis 38 jusqu'à 40 liv. ; 24 schellings et demi depuis 40 jusqu'à 42 liv. ; 25 schellings et demi depuis 42 jusqu'à 44 liv. ; 26 schellings et demi depuis 44 jusqu'à 46 liv. ; 27 schellings et demi depuis 46 jusqu'à 48 liv. ; 28 schellings et demi depuis 48 jusqu'à 50 liv. ; 29 schellings et demi depuis 50 jusqu'à 52 liv. ; 30 schellings et demi depuis 52 jusqu'à 54 liv. ; 31 schellings et demi depuis 54 jusqu'à 56 liv. ; 32 schellings et demi depuis 56 jusqu'à 58 liv. ; 33 schellings et demi depuis 58 jusqu'à 60 liv. ; 34 schellings et demi depuis 60 jusqu'à 62 liv. ; 35 schellings et demi depuis 62 jusqu'à 64 liv. ; 36 schellings et demi depuis 64 jusqu'à 66 liv. ; 37 schellings et demi depuis 66 jusqu'à 68 liv. ; 38 schellings et demi depuis 68 jusqu'à 70 liv. ; 39 schellings et demi depuis 70 jusqu'à 72 liv. ; 40 schellings et demi depuis 72 jusqu'à 74 liv. ; 41 schellings et demi depuis 74 jusqu'à 76 liv. ; 42 schellings et demi depuis 76 jusqu'à 78 liv. ; 43 schellings et demi depuis 78 jusqu'à 80 liv. ; 44 schellings et demi depuis 80 jusqu'à 82 liv. ; 45 schellings et demi depuis 82 jusqu'à 84 liv. ; 46 schellings et demi depuis 84 jusqu'à 86 liv. ; 47 schellings et demi depuis 86 jusqu'à 88 liv. ; 48 schellings et demi depuis 88 jusqu'à 90 liv. ; 49 schellings et demi depuis 90 jusqu'à 92 liv. ; 50 schellings et demi depuis 92 jusqu'à 94 liv. ; 51 schellings et demi depuis 94 jusqu'à 96 liv. ; 52 schellings et demi depuis 96 jusqu'à 98 liv. ; 53 schellings et demi depuis 98 jusqu'à 100 liv. ; 54 schellings et demi depuis 100 jusqu'à 102 liv. ; 55 schellings et demi depuis 102 jusqu'à 104 liv. ; 56 schellings et demi depuis 104 jusqu'à 106 liv. ; 57 schellings et demi depuis 106 jusqu'à 108 liv. ; 58 schellings et demi depuis 108 jusqu'à 110 liv. ; 59 schellings et demi depuis 110 jusqu'à 112 liv. ; 60 schellings et demi depuis 112 jusqu'à 114 liv. ; 61 schellings et demi depuis 114 jusqu'à 116 liv. ; 62 schellings et demi depuis 116 jusqu'à 118 liv. ; 63 schellings et demi depuis 118 jusqu'à 120 liv. ; 64 schellings et demi depuis 120 jusqu'à 122 liv. ; 65 schellings et demi depuis 122 jusqu'à 124 liv. ; 66 schellings et demi depuis 124 jusqu'à 126 liv. ; 67 schellings et demi depuis 126 jusqu'à 128 liv. ; 68 schellings et demi depuis 128 jusqu'à 130 liv. ; 69 schellings et demi depuis 130 jusqu'à 132 liv. ; 70 schellings et demi depuis 132 jusqu'à 134 liv. ; 71 schellings et demi depuis 134 jusqu'à 136 liv. ; 72 schellings et demi depuis 136 jusqu'à 138 liv. ; 73 schellings et demi depuis 138 jusqu'à 140 liv. ; 74 schellings et demi depuis 140 jusqu'à 142 liv. ; 75 schellings et demi depuis 142 jusqu'à 144 liv. ; 76 schellings et demi depuis 144 jusqu'à 146 liv. ; 77 schellings et demi depuis 146 jusqu'à 148 liv. ; 78 schellings et demi depuis 148 jusqu'à 150 liv. ; 79 schellings et demi depuis 150 jusqu'à 152 liv. ; 80 schellings et demi depuis 152 jusqu'à 154 liv. ; 81 schellings et demi depuis 154 jusqu'à 156 liv. ; 82 schellings et demi depuis 156 jusqu'à 158 liv. ; 83 schellings et demi depuis 158 jusqu'à 160 liv. ; 84 schellings et demi depuis 160 jusqu'à 162 liv. ; 85 schellings et demi depuis 162 jusqu'à 164 liv. ; 86 schellings et demi depuis 164 jusqu'à 166 liv. ; 87 schellings et demi depuis 166 jusqu'à 168 liv. ; 88 schellings et demi depuis 168 jusqu'à 170 liv. ; 89 schellings et demi depuis 170 jusqu'à 172 liv. ; 90 schellings et demi depuis 172 jusqu'à 174 liv. ; 91 schellings et demi depuis 174 jusqu'à 176 liv. ; 92 schellings et demi depuis 176 jusqu'à 178 liv. ; 93 schellings et demi depuis 178 jusqu'à 180 liv. ; 94 schellings et demi depuis 180 jusqu'à 182 liv. ; 95 schellings et demi depuis 182 jusqu'à 184 liv. ; 96 schellings et demi depuis 184 jusqu'à 186 liv. ; 97 schellings et demi depuis 186 jusqu'à 188 liv. ; 98 schellings et demi depuis 188 jusqu'à 190 liv. ; 99 schellings et demi depuis 190 jusqu'à 192 liv. ; 100 schellings et demi depuis 192 jusqu'à 194 liv. ; 101 schellings et demi depuis 194 jusqu'à 196 liv. ; 102 schellings et demi depuis 196 jusqu'à 198 liv. ; 103 schellings et demi depuis 198 jusqu'à 200 liv. ; 104 schellings et demi depuis 200 jusqu'à 202 liv. ; 105 schellings et demi depuis 202 jusqu'à 204 liv. ; 106 schellings et demi depuis 204 jusqu'à 206 liv. ; 107 schellings et demi depuis 206 jusqu'à 208 liv. ; 108 schellings et demi depuis 208 jusqu'à 210 liv. ; 109 schellings et demi depuis 210 jusqu'à 212 liv. ; 110 schellings et demi depuis 212 jusqu'à 214 liv. ; 111 schellings et demi depuis 214 jusqu'à 216 liv. ; 112 schellings et demi depuis 216 jusqu'à 218 liv. ; 113 schellings et demi depuis 218 jusqu'à 220 liv. ; 114 schellings et demi depuis 220 jusqu'à 222 liv. ; 115 schellings et demi depuis 222 jusqu'à 224 liv. ; 116 schellings et demi depuis 224 jusqu'à 226 liv. ; 117 schellings et demi depuis 226 jusqu'à 228 liv. ; 118 schellings et demi depuis 228 jusqu'à 230 liv. ; 119 schellings et demi depuis 230 jusqu'à 232 liv. ; 120 schellings et demi depuis 232 jusqu'à 234 liv. ; 121 schellings et demi depuis 234 jusqu'à 236 liv. ; 122 schellings et demi depuis 236 jusqu'à 238 liv. ; 123 schellings et demi depuis 238 jusqu'à 240 liv. ; 124 schellings et demi depuis 240 jusqu'à 242 liv. ; 125 schellings et demi depuis 242 jusqu'à 244 liv. ; 126 schellings et demi depuis 244 jusqu'à 246 liv. ; 127 schellings et demi depuis 246 jusqu'à 248 liv. ; 128 schellings et demi depuis 248 jusqu'à 250 liv. ; 129 schellings et demi depuis 250 jusqu'à 252 liv. ; 130 schellings et demi depuis 252 jusqu'à 254 liv. ; 131 schellings et demi depuis 254 jusqu'à 256 liv. ; 132 schellings et demi depuis 256 jusqu'à 258 liv. ; 133 schellings et demi depuis 258 jusqu'à 260 liv. ; 134 schellings et demi depuis 260 jusqu'à 262 liv. ; 135 schellings et demi depuis 262 jusqu'à 264 liv. ; 136 schellings et demi depuis 264 jusqu'à 266 liv. ; 137 schellings et demi depuis 266 jusqu'à 268 liv. ; 138 schellings et demi depuis 268 jusqu'à 270 liv. ; 139 schellings et demi depuis 270 jusqu'à 272 liv. ; 140 schellings et demi depuis 272 jusqu'à 274 liv. ; 141 schellings et demi depuis 274 jusqu'à 276 liv. ; 142 schellings et demi depuis 276 jusqu'à 278 liv. ; 143 schellings et demi depuis 278 jusqu'à 280 liv. ; 144 schellings et demi depuis 280 jusqu'à 282 liv. ; 145 schellings et demi depuis 282 jusqu'à 284 liv. ; 146 schellings et demi depuis 284 jusqu'à 286 liv. ; 147 schellings et demi depuis 286 jusqu'à 288 liv. ; 148 schellings et demi depuis 288 jusqu'à 290 liv. ; 149 schellings et demi depuis 290 jusqu'à 292 liv. ; 150 schellings et demi depuis 292 jusqu'à 294 liv. ; 151 schellings et demi depuis 294 jusqu'à 296 liv. ; 152 schellings et demi depuis 296 jusqu'à 298 liv. ; 153 schellings et demi depuis 298 jusqu'à 300 liv. ; 154 schellings et demi depuis 300 jusqu'à 302 liv. ; 155 schellings et demi depuis 302 jusqu'à 304 liv. ; 156 schellings et demi depuis 304 jusqu'à 306 liv. ; 157 schellings et demi depuis 306 jusqu'à 308 liv. ; 158 schellings et demi depuis 308 jusqu'à 310 liv. ; 159 schellings et demi depuis 310 jusqu'à 312 liv. ; 160 schellings et demi depuis 312 jusqu'à 314 liv. ; 161 schellings et demi depuis 314 jusqu'à 316 liv. ; 162 schellings et demi depuis 316 jusqu'à 318 liv. ; 163 schellings et demi depuis 318 jusqu'à 320 liv. ; 164 schellings et demi depuis 320 jusqu'à 322 liv. ; 165 schellings et demi depuis 322 jusqu'à 324 liv. ; 166 schellings et demi depuis 324 jusqu'à 326 liv. ; 167 schellings et demi depuis 326 jusqu'à 328 liv. ; 168 schellings et demi depuis 328 jusqu'à 330 liv. ; 169 schellings et demi depuis 330 jusqu'à 332 liv. ; 170 schellings et demi depuis 332 jusqu'à 334 liv. ; 171 schellings et demi depuis 334 jusqu'à 336 liv. ; 172 schellings et demi depuis 336 jusqu'à 338 liv. ; 173 schellings et demi depuis 338 jusqu'à 340 liv. ; 174 schellings et demi depuis 340 jusqu'à 342 liv. ; 175 schellings et demi depuis 342 jusqu'à 344 liv. ; 176 schellings et demi depuis 344 jusqu'à 346 liv. ; 177 schellings et demi depuis 346 jusqu'à 348 liv. ; 178 schellings et demi depuis 348 jusqu'à 350 liv. ; 179 schellings et demi depuis 350 jusqu'à 352 liv. ; 180 schellings et demi depuis 352 jusqu'à 354 liv. ; 181 schellings et demi depuis 354 jusqu'à 356 liv. ; 182 schellings et demi depuis 356 jusqu'à 358 liv. ; 183 schellings et demi depuis 358 jusqu'à 360 liv. ; 184 schellings et demi depuis 360 jusqu'à 362 liv. ; 185 schellings et demi depuis 362 jusqu'à 364 liv. ; 186 schellings et demi depuis 364 jusqu'à 366 liv. ; 187 schellings et demi depuis 366 jusqu'à 368 liv. ; 188 schellings et demi depuis 368 jusqu'à 370 liv. ; 189 schellings et demi depuis 370 jusqu'à 372 liv. ; 190 schellings et demi depuis 372 jusqu'à 374 liv. ; 191 schellings et demi depuis 374 jusqu'à 376 liv. ; 192 schellings et demi depuis 376 jusqu'à 378 liv. ; 193 schellings et demi depuis 378 jusqu'à 380 liv. ; 194 schellings et demi depuis 380 jusqu'à 382 liv. ; 195 schellings et demi depuis 382 jusqu'à 384 liv. ; 196 schellings et demi depuis 384 jusqu'à 386 liv. ; 197 schellings et demi depuis 386 jusqu'à 388 liv. ; 198 schellings et demi depuis 388 jusqu'à 390 liv. ; 199 schellings et demi depuis 390 jusqu'à 392 liv. ; 200 schellings et demi depuis 392 jusqu'à 394 liv. ; 201 schellings et demi depuis 394 jusqu'à 396 liv. ; 202 schellings et demi depuis 396 jusqu'à 398 liv. ; 203 schellings et demi depuis 398 jusqu'à 400 liv. ; 204 schellings et demi depuis 400 jusqu'à 402 liv. ; 205 schellings et demi depuis 402 jusqu'à 404 liv. ; 206 schellings et demi depuis 404 jusqu'à 406 liv. ; 207 schellings et demi depuis 406 jusqu'à 408 liv. ; 208 schellings et demi depuis 408 jusqu'à 410 liv. ; 209 schellings et demi depuis 410 jusqu'à 412 liv. ; 210 schellings et demi depuis 412 jusqu'à 414 liv. ; 211 schellings et demi depuis 414 jusqu'à 416 liv. ; 212 schellings et demi depuis 416 jusqu'à 418 liv. ; 213 schellings et demi depuis 418 jusqu'à 420 liv. ; 214 schellings et demi depuis 420 jusqu'à 422 liv. ; 215 schellings et demi depuis 422 jusqu'à 424 liv. ; 216 schellings et demi depuis 424 jusqu'à 426 liv. ; 217 schellings et demi depuis 426 jusqu'à 428 liv. ; 218 schellings et demi depuis 428 jusqu'à 430 liv. ; 219 schellings et demi depuis 430 jusqu'à 432 liv. ; 220 schellings et demi depuis 432 jusqu'à 434 liv. ; 221 schellings et demi depuis 434 jusqu'à 436 liv. ; 222 schellings et demi depuis 436 jusqu'à 438 liv. ; 223 schellings et demi depuis 438 jusqu'à 440 liv. ; 224 schellings et demi depuis 440 jusqu'à 442 liv. ; 225 schellings et demi depuis 442 jusqu'à 444 liv. ; 226 schellings et demi depuis 444 jusqu'à 446 liv. ; 227 schellings et demi depuis 446 jusqu'à 448 liv. ; 228 schellings et demi depuis 448 jusqu'à 450 liv. ; 229 schellings et demi depuis 450 jusqu'à 452 liv. ; 230 schellings et demi depuis 452 jusqu'à 454 liv. ; 231 schellings et demi depuis 454 jusqu'à 456 liv. ; 232 schellings et demi depuis 456 jusqu'à 458 liv. ; 233 schellings et demi depuis 458 jusqu'à 460 liv. ; 234 schellings et demi depuis 460 jusqu'à 462 liv. ; 235 schellings et demi depuis 462 jusqu'à 464 liv. ; 236 schellings et demi depuis 464 jusqu'à 466 liv. ; 237 schellings et demi depuis 466 jusqu'à 468 liv. ; 238 schellings et demi depuis 468 jusqu'à 470 liv. ; 239 schellings et demi depuis 470 jusqu'à 472 liv. ; 240 schellings et demi depuis 472 jusqu'à 474 liv. ; 241 schellings et demi depuis 474 jusqu'à 476 liv. ; 242 schellings et demi depuis 476 jusqu'à 478 liv. ; 243 schellings et demi depuis 478 jusqu'à 480 liv. ; 244 schellings et demi depuis 480 jusqu'à 482 liv. ; 245 schellings et demi depuis 482 jusqu'à 484 liv. ; 246 schellings et demi depuis 484 jusqu'à 486 liv. ; 247 schellings et demi depuis 486 jusqu'à 488 liv. ; 248 schellings et demi depuis 488 jusqu'à 490 liv. ; 249 schellings et demi depuis 490 jusqu'à 492 liv. ; 250 schellings et demi depuis 492 jusqu'à 494 liv. ; 251 schellings et demi depuis 494 jusqu'à 496 liv. ; 252 schellings et demi depuis 496 jusqu'à 498 liv. ; 253 schellings et demi depuis 498 jusqu'à 500 liv. ; 254 schellings et demi depuis 500 jusqu'à 502 liv. ; 255 schellings et demi depuis 502 jusqu'à 504 liv. ; 256 schellings et demi depuis 504 jusqu'à 506 liv. ; 257 schellings et demi depuis 506 jusqu'à 508 liv. ; 258 schellings et demi depuis 508 jusqu'à 510 liv. ; 259 schellings et demi depuis 510 jusqu'à 512 liv. ; 260 schellings et demi depuis 512 jusqu'à 514 liv. ; 261 schellings et demi depuis 514 jusqu'à 516 liv. ; 262 schellings et demi depuis 516 jusqu'à 518 liv. ; 263 schellings et demi depuis 518 jusqu'à 520 liv. ; 264 schellings et demi depuis 520 jusqu'à 522 liv. ; 265 schellings et demi depuis 522 jusqu'à 524 liv. ; 266 schellings et demi depuis 524 jusqu'à 526 liv. ; 267 schellings et demi depuis 526 jusqu'à 528 liv. ; 268 schellings et demi depuis 528 jusqu'à 530 liv. ; 269 schellings et demi depuis 530 jusqu'à 532 liv. ; 270 schellings et demi depuis 532 jusqu'à 534 liv. ; 271 schellings et demi depuis 534 jusqu'à 536 liv. ; 272 schellings et demi depuis 536 jusqu'à 538 liv. ; 273 schellings et demi depuis 538 jusqu'à 540 liv. ; 274 schellings et demi depuis 540 jusqu'à 542 liv. ; 275 schellings et demi depuis 542 jusqu'à 544 liv. ; 276 schellings et demi depuis 544 jusqu'à 546 liv. ; 277 schellings et demi depuis 546 jusqu'à 548 liv. ; 278 schellings et demi depuis 548 jusqu'à 550 liv. ; 279 schellings et demi depuis 550 jusqu'à 552 liv. ; 280 schellings et demi depuis 552 jusqu'à 554 liv. ; 281 schellings et demi depuis 554 jusqu'à 556 liv. ; 282 schellings et demi depuis 556 jusqu'à 558 liv. ; 283 schellings et demi depuis 558 jusqu'à 560 liv. ; 284 schellings et demi depuis 560 jusqu'à 562 liv. ; 285 schellings et demi depuis 562 jusqu'à 564 liv. ; 286 schellings et demi depuis 564 jusqu'à 566 liv. ; 287 schellings et demi depuis 566 jusqu'à 568 liv. ; 288 schellings et demi depuis 568 jusqu'à 570 liv. ; 289 schellings et demi depuis 570 jusqu'à 572 liv. ; 290 schellings et demi depuis 572 jusqu'à 574 liv. ; 291 schellings et demi depuis 574 jusqu'à 576 liv. ; 292 schellings et demi depuis 576 jusqu'à 578 liv. ; 293 schellings et demi depuis 578 jusqu'à 580 liv. ; 294 schellings et demi depuis 580 jusqu'à 582 liv. ; 295 schellings et demi depuis 582 jusqu'à 584 liv. ; 296 schellings et demi depuis 584 jusqu'à 586 liv. ; 297 schellings et demi depuis 586 jusqu'à 588 liv. ; 298 schellings et demi depuis 588 jusqu'à 590 liv. ; 299 schellings et demi depuis 590 jusqu'à 592 liv. ; 300 schellings et demi depuis 592 jusqu'à 594 liv. ; 301 schellings et demi depuis 594 jusqu'à 596 liv. ; 302 schellings et demi depuis 596 jusqu'à 598 liv. ; 303 schellings et demi depuis 598 jusqu'à 600 liv. ; 304 schellings et demi depuis 600 jusqu'à 602 liv. ; 305 schellings et demi depuis 602 jusqu'à 604 liv. ; 306 schellings et demi depuis 604 jusqu'à 606 liv. ; 307 schellings et demi depuis 606 jusqu'à 608 liv. ; 308 schellings et demi depuis 608 jusqu'à 610 liv. ; 309 schellings et demi depuis 610 jusqu'à 612 liv. ; 310 schellings et demi depuis 612 jusqu'à 614 liv. ; 311 schellings et demi depuis 614 jusqu'à 616 liv. ; 312 schellings et demi depuis 616 jusqu'à 618 liv. ; 313 schellings et demi depuis 618 jusqu'à 620 liv. ; 314 schellings et demi depuis 620 jusqu'à 622 liv. ; 315 schellings et demi depuis 622 jusqu'à 624 liv. ; 316 schellings et demi depuis 624 jusqu'à 626 liv. ; 317 schellings et demi depuis 626 jusqu'à 628 liv. ; 318 schellings et demi depuis 628 jusqu'à 630 liv. ; 319 schellings et demi depuis 630 jusqu'à 632 liv. ; 320 schellings et demi depuis 632 jusqu'à 634 liv. ; 321 schellings et demi depuis 634 jusqu'à 636 liv. ; 322 schellings et demi depuis 636 jusqu'à 638 liv. ; 323 schellings et demi depuis 638 jusqu'à 640 liv. ; 324 schellings et demi depuis 640 jusqu'à 642 liv. ; 325 schellings et demi depuis 642 jusqu'à 644 liv. ; 326 schellings et demi depuis 644 jusqu'à 646 liv. ; 327 schellings et demi depuis 646 jusqu'à 648 liv. ; 328 schellings et demi depuis 648 jusqu'à 650 liv. ; 329 schellings et demi depuis 650 jusqu'à 652 liv. ; 330 schellings et demi depuis 652 jusqu'à 654 liv. ; 331 schellings et demi depuis 654 jusqu'à 656 liv. ; 332 schellings et demi depuis 656 jusqu'à 658 liv. ; 333 schellings et demi depuis 658 jusqu'à 660 liv. ; 334 schellings et demi depuis 660 jusqu'à 662 liv. ; 335 schellings et demi depuis 662 jusqu'à 664 liv. ; 336 schellings et demi depuis 664 jusqu'à 666 liv. ; 337 schellings et demi depuis 666 jusqu'à 668 liv. ; 338 schellings et demi depuis 668 jusqu'à 670 liv. ; 339 schellings et demi depuis 670 jusqu'à 672 liv. ; 340 schellings et demi depuis 672 jusqu'à 674 liv. ; 341 schellings et demi depuis 674 jusqu'à 676 liv. ; 342 schellings et demi depuis 676 jusqu'à 678 liv. ; 343 schellings et demi depuis 678 jusqu'à 680 liv. ; 344 schellings et demi depuis 680 jusqu'à 682 liv. ; 345 schellings et demi depuis 682 jusqu'à 684 liv. ; 346 schellings et demi depuis 684 jusqu'à 686 liv. ; 347 schellings et demi depuis 686 jusqu'à 688 liv. ; 348 schellings et demi depuis 688 jusqu'à 690 liv. ; 349 schellings et demi depuis 690 jusqu'à 692 liv. ; 350 schellings et demi depuis 692 jusqu'à 694 liv. ; 351 schellings et demi depuis 694 jusqu'à 696 liv. ; 352 schellings et demi depuis 696 jusqu'à 698 liv. ; 353 schellings et demi depuis 698 jusqu'à 700 liv. ; 354 schellings et demi depuis 700 jusqu'à 702 liv. ; 355 schellings et demi depuis 702 jusqu'à 704 liv. ; 356 schellings et demi depuis 704 jusqu'à 706 liv. ; 357 schellings et demi depuis 706 jusqu'à 708 liv. ; 358 schellings et demi depuis 708 jusqu'à 710 liv. ; 359 schellings et demi depuis 710 jusqu'à 712 liv. ; 360 schellings et demi depuis 712 jusqu'à 714 liv. ; 361 schellings et demi depuis 714 jusqu'à 716 liv. ; 362 schellings et demi depuis 716 jusqu'à 718 liv. ; 363 schellings et demi depuis 718 jusqu'à 720 liv. ; 364 schellings et demi depuis 720 jusqu'à 722 liv. ; 365 schellings et demi depuis 722 jusqu'à 724 liv. ; 366 schellings et demi depuis 724 jusqu'à 726 liv. ; 367 schellings et demi depuis 726 jusqu'à 728 liv. ; 368 schellings et demi depuis 728 jusqu'à 730 liv. ; 369 schellings et demi depuis 730 jusqu'à 732 liv. ; 370 schellings et demi depuis 732 jusqu'à 734 liv. ; 371 schellings et demi depuis 734 jusqu'à 736 liv. ; 372 schellings et demi depuis 736 jusqu'à 738 liv. ; 373 schellings et demi depuis 738 jusqu'à 740 liv. ; 374 schellings et demi depuis 740 jusqu'à 742 liv. ; 375 schellings et demi depuis 742 jusqu'à 744 liv. ; 376 schellings et demi depuis 744 jusqu'à 746 liv. ; 377 schellings et demi depuis 746 jusqu'à 748 liv. ; 378 schellings et demi depuis 748 jusqu'à 750 liv. ; 379 schellings et demi depuis 750 jusqu'à 752 liv. ; 380 schellings et demi depuis 752 jusqu'à 754 liv. ; 381 schellings et demi depuis 754 jusqu'à 756 liv. ; 382 schellings et demi depuis 756 jusqu'à 758 liv. ; 383 schellings et demi depuis 758 jusqu'à 760 liv. ; 384 schellings et demi depuis 760 jusqu'à 762 liv. ; 385 schellings et demi depuis 762 jusqu'à 764 liv. ; 386 schellings et demi depuis 764 jusqu'à 766 liv. ; 387 schellings et demi depuis 766 jusqu'à 768 liv.

QUARTIER OUEST. Etat du poll hier soir: M. Papineau 480, M. Nelson 479, M. Walker 434, M. Donnellan 426.

QUARTIER-EST. Etat du poll hier: M. Leslie 375, M. Roy 347, M. Bellingham 251. Les élections du comté de l'Assomption se sont faites jeudi, 6 novembre.

Le bruit court aujourd'hui dans la ville, que l'élection de Sorel ayant été vivement contestée, de violentes disputes se seraient élevées et un homme aurait perdu la vie par un coup de feu.

Le meilleur moyen de rétablir la tranquillité et de prévenir tous les abus, serait d'adopter le mode de vote par billetage, tel qu'il est pratiqué en France.

M. L'ÉDITEUR. Une petite remarque éditoriale de la Minerve de jeudi, semble être un crime à deux canadiens.

Une petite remarque éditoriale de la Minerve de jeudi, semble être un crime à deux canadiens d'avoir voté contre M. Papineau.

M. L'ÉDITEUR. Un écrit signé «Un Joueur» inséré dans la Minerve de jeudi soir, appelle au combat les électeurs du Quartier-Ouest.

Aux Electeurs du Quartier-Ouest de Montréal. Messieurs, Poursuivi par le désir honorable de prendre part aux affaires législatives de cette province.

Profondément convaincu que le bien-être de cette province est étroitement lié avec le succès de son commerce intérieur et extérieur, et pénétré des sentiments de l'intérêt le plus profond pour l'augmentation de sa prospérité commerciale.

Aux électeurs francs et indépendants du Quartier-Ouest de Montréal. Messieurs, Pour me rendre aux vœux expressément témoignés d'une grande partie de mes compatriotes.

Aux Electeurs du Quartier-Est de Montréal. Messieurs, Appréhendant hautement la responsabilité qui s'attache aux fonctions législatives, et comptant peu sur ma capacité à en remplir les obligations.

Élevé dans la carrière du commerce et activement engagé dans les affaires depuis quelques années, je n'épargnerai aucun effort pour protéger les intérêts commerciaux de la province.

ÉTÉRIE situé à la Côte St. Luc, paroisse de Montréal, dépendant de la succession de feu JEAN BAPTISTE GOUGEON, en son vivant, Cultivateur.

MARCHANDISES D'AUTOMNE. Le Soussigné vient de recevoir un assortiment considérable de Marchandises d'Automne.

AVIS. TOUTES les personnes qui auraient emprunté quelques Livres à feu HYPOLITE ST. GEORGE DUPRE, Etc., et qui ne les auraient point rendus, sont priées de les rapporter immédiatement au bureau de ce journal ou à M. L. T. TRUTEAU, N. P.

LE MAJOR prend la liberté d'annoncer qu'elle vient d'arriver de NEW-YORK avec un assortiment des plus splendides de MODES de France et d'Angleterre adaptés pour l'hiver.

MÉDAILLES OFFERTES. AVIS est par les présentes donné que la société d'HISTOIRE NATURELLE DE MONTRÉAL, a résolu d'offrir QUATRE MÉDAILLES pour les meilleurs casais présentés dans l'année actuelle.

BANQUE DE MONTRÉAL. AVIS est par le présent donné que le livre de transport sera fermé LUNDI le 17 jour du mois prochain, depuis laquelle date aucun transport ne sera admis à la Banque jusqu'au 1er jour de Décembre, temps auquel le livre sera ouvert de nouveau.

BANQUE DE MONTRÉAL. AVIS est par le présent donné qu'un DIVIDENDE de quatre pour cent a été déclaré aujourd'hui sur le fonds capital de la dite institution lequel dividende sera payable au bureau de la Banque de cette Cité, le 1er Décembre prochain.

AVIS. TOUTE personne endettée envers la succession de feu SIEUR NICHOLAS GEORGE FILGIANO, en son vivant de Montréal, marchand tailleur, sont priées de payer sans délai le montant de leur compte au soussigné WILLIAM DOUGLASS, dument autorisé à en donner quittance.

AVIS. TOUTES PERSONNES ayant des réclamations à faire contre la succession de feu PIERRE CHARLES DUBOIS, écuyer, en son vivant de cette ville, sont priées de les faire sans délai, par simples comptes attendus et c. à G. D. ARNOLDI, écuyer, Not. Pub. et toutes celles qui sont ou peuvent être endettées à la dite succession, sont aussi priées de payer sans délai ce qu'elles doivent au soussigné, son exécuteur testamentaire.

Vente par le Scherif. MONTRÉAL, le 5 novembre 1834. A VIS PUBLIC est donné par le Scherif, en vertu de la Loi des Terres et Prémisses ci-dessus dérites seront VENDUES au tems et lieu ci-après mentionnés.

AVIS. TOUTES les personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu DANIEL HYPOLITE ST. GEORGE DUPRE, Etc., en son vivant Avocat de Montréal, sont priées de les présenter immédiatement au Nalair soussigné, rue St. Vincent, et celles qui peuvent désirer à la dite succession sont aussi requises de venir régler sans délai.

AVIS. TOUTES les personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu DANIEL HYPOLITE ST. GEORGE DUPRE, Etc., en son vivant Avocat de Montréal, sont priées de les présenter immédiatement au Nalair soussigné, rue St. Vincent, et celles qui peuvent désirer à la dite succession sont aussi requises de venir régler sans délai.

AVIS. TOUTES les personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu DANIEL HYPOLITE ST. GEORGE DUPRE, Etc., en son vivant Avocat de Montréal, sont priées de les présenter immédiatement au Nalair soussigné, rue St. Vincent, et celles qui peuvent désirer à la dite succession sont aussi requises de venir régler sans délai.

AVIS. TOUTES les personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu DANIEL HYPOLITE ST. GEORGE DUPRE, Etc., en son vivant Avocat de Montréal, sont priées de les présenter immédiatement au Nalair soussigné, rue St. Vincent, et celles qui peuvent désirer à la dite succession sont aussi requises de venir régler sans délai.

AVIS. TOUTES les personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu DANIEL HYPOLITE ST. GEORGE DUPRE, Etc., en son vivant Avocat de Montréal, sont priées de les présenter immédiatement au Nalair soussigné, rue St. Vincent, et celles qui peuvent désirer à la dite succession sont aussi requises de venir régler sans délai.

AVIS. TOUTES les personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu DANIEL HYPOLITE ST. GEORGE DUPRE, Etc., en son vivant Avocat de Montréal, sont priées de les présenter immédiatement au Nalair soussigné, rue St. Vincent, et celles qui peuvent désirer à la dite succession sont aussi requises de venir régler sans délai.

AVIS. TOUTES les personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu DANIEL HYPOLITE ST. GEORGE DUPRE, Etc., en son vivant Avocat de Montréal, sont priées de les présenter immédiatement au Nalair soussigné, rue St. Vincent, et celles qui peuvent désirer à la dite succession sont aussi requises de venir régler sans délai.

Ventes par Encan. PAR ADAM L. MACNIDER. Thé, Mélasse, Rum, etc. AUJOURD'HUI, samedi, le 8 du courant, aux magasins de MM. LEMESURIER, ROUTH et Cie. sera vendu, sans réserve: 200 boîtes de Bohea, qualité excellente, 100 lb de Soulong, de 50 barriques mélasse, 25 tonnes rum des Iles Sous le Vent, 20 pipes vin d'Oporto, 10 lb de eau de vie de Cognac, 20 boucauts suif de Russie.

Rum, Eau de Vie et Vins. LUNDI prochain, le 10 du courant, aux magasins de MM. P. M'GILL et Cie. (ci-devant le Cirque), rue Craig: 30 tonnes rum de Démétrata, 21 barriques vin fort du Haut-Canada, 10 pipes eau de vie de Cognac, 14 pipes vin Ténéris, L. P., 11 pipes Madère, 4 barriques Madère, 20 pipes vin d'Espagne, 25 pipes vin d'Oporto commun, 20 pipes vin de Sicile, 10 quarts porter de Londres, 200 boîtes raisins, 50 lb d'empio du H. C., 25 lb de pierres bleues, 1 caisse indigo d'Espagne, 20 rouleaux cables, 25 pipes vinaigre de Bordeaux, 15 quarts Madère en bouteilles, 14 do Xérés do et, 50 barriques fleur fine.

MARCHANDISES SÈCHES. A vente qui devait avoir lieu aux magasins de MM. HOWARD et THOMPSON, LUNDI dernier, a été remise à LUNDI prochain le 10 novembre. Un assortiment considérable de MARCHANDISES SÈCHES pour la présente saison, consistant en draps superfins, fins et communs, casimires de toutes sortes, flanelles de qualité, mérinos, serge, coton blanc et gris, coton à chemise, indiennes, mousselines imprimées, bombazette et bombazine, mouchoirs, schâles, gros de Naples, soie verte, rubans, dentelles, etc., etc., et une variété d'autres effets.

LA VENTE DE LIQUEURS, SU-CRES, EPICERIES, etc. qui devait avoir lieu hier, aux magasins du soussigné, est inévitablement REMISE à MARDI prochain, le 11 du courant, lequel jour il sera vendu, sans réserve, pour clore des consignations: 25 boucauts Cassonade, 7 trions, 15 pipes genièvre, 8 barriques Eau-de-vie de Cognac, 6 barriques Oporto, 2 pipes, 10 pipes vin rouge de Terragona, 6 do de Bénécarlo, 4 pipes Madère de Malmser, 8 barriques, 10 tonnes Oporto en bouteilles, 20 do Madère de Massella 2/2 dos chaque, 25 do vin muscat 1 do, 6 quarts Clair 1 do, 3 caisse Champagne 6 do, 50 caisses huile à salade, 6 do cacao, 40 do olives, capres, salés, etc., 5 do anchois de Gorgone, 6 do macaroni et vermicello, 12 caisses marmelade, 2 do pâte léguère, 2 sacs ananades, 3 do de nouces, 2 do de nouces sans écorce, 2 quarts soufflé en poudre, 5 boîtes de sa pierre, 14 barriques crème tartan, 10 do de cer jaune, 5 do de peinture blanche en poudre, 5 do du rouge do, 50 sacs boucons, 3 boucauts jambons d'Irlande, 100 barils harrenes, no. 1, 100 boîtes de do Digby, 100 barils maiverautes, no. 1, 20 quarts noir à soulier.

PAR VENTE DE GRÉ A GRÉ. UNE JUMENT brune de 7 ans, garantie saine. Un CHEVAL de 4 ans, par Cock of the Rock, garanti sain. Une JUMENT brune, de 5 ans, W. S. 16 mains de hauteur. Un CHEVAL de 4 ans, W. S. 15 1/2 mains de hauteur.

PAR VENTE DE GRÉ A GRÉ. LA vente d'IMMEUBLES à BLAIRFIN-DIE, à été remise à MARDI, le 18 du courant, à la longue salle du soussigné. La vente à HUIT heures.

Verroterie et Vitres. MERCREDI prochain, le 12 du courant, aux magasins de M. JAMES BENNY, rue M'GILL: 64 quarts VERROTERIE, assortie, 150 boîtes VITRES, grands assorties. Les Catalogues seront prêts deux jours avant la vente.

MARCHANDISES SÈCHES. MERCREDI prochain, le 12 du courant, aux magasins du soussigné, seront vendus, par Catalogue, plus de 300 LOTS de MARCHANDISES SÈCHES DE VALEUR, convenable pour la saison. La vente à UNE heure.

PAR A. & J. CUVILLIER. Poêles endommagées et Epicerie. AUX magasins des soussignés, (ex-Desrivères et Cie.) SAMEDI prochain, le 8 du courant, sera vendu au compie des assureurs et autres: 80 poêles simples au débarquement du navire 25 do doubles Profit and Loss, endommagés.

MARCHANDISES SÈCHES. LUNDI prochain, le 10 du courant, sera vendu aux Magasins des Soussignés. Un assortiment considérable de MARCHANDISES SÈCHES.

Liquers, Epicerie, &c. MERCREDI prochain, le 12 du courant, aux magasins de MM. CUNNINGHAM & BUCHANAN, sera vendu, pour clore des consignations: 12 quarts Madère en bouteilles, 18 do Oporto do très bon, 40 do Xérés, 2 do do pale, très bien recommandé, 5 pipes Eau de vie de Cognac, marquée d'Otard, Dupuy et Cie.

MACHINE A VAPEUR. A bureau des soussignés, MARDI, le 25 novembre prochain, à MIDI précise, si elle n'est pas vendue avant ce tems de gré à gré, la MACHINE A VAPEUR de la banque Edmond Henry, de la force de 48 chevaux, maintenant dans la cour occupée par MM. Clark & Johnson, derrière l'église de Bonsecours, où elle peut être examinée en s'adressant à M. E. CARTIER, No. 2, rue St. Sacrement, ou aux soussignés.

BAZAR DE MEUBLES. GRANDE RUE SAINT-JACQUES. LES ventes par ENCAN auront lieu les LUNDI et VENDREDI de chaque semaine A MIDI. Pour voitures, chevaux, etc. La vente de MEUBLES et autres effets auront lieu les MERCREDI et SAMEDI à DEUX heures.

PAR VENTE DE GRÉ A GRÉ. LA vente d'IMMEUBLES à BLAIRFIN-DIE, à été remise à MARDI, le 18 du courant, à la longue salle du soussigné. La vente à HUIT heures.

PAR VENTE DE GRÉ A GRÉ. LA vente d'IMMEUBLES à BLAIRFIN-DIE, à été remise à MARDI, le 18 du courant, à la longue salle du soussigné. La vente à HUIT heures.

PAR VENTE DE GRÉ A GRÉ. LA vente d'IMMEUBLES à BLAIRFIN-DIE, à été remise à MARDI, le 18 du courant, à la longue salle du soussigné. La vente à HUIT heures.

Eau-de-Vie, Rum Sucre, Vin etc.

Les Soussignés ont au Magasin, les MAR- CHANDISES suivantes, reçues par les der- nières arrivées de l'Europe, dont ils disposent à très bas prix.

- 30 pipes Eau-de-Vie de Cognac, de la meilleure qualité des marques de G. G. Durr, TARRAS, etc.
30 pipes Eau-de-Vie de Hollande, très vieux,
16 pipes Eau-de-Vie de Porto, de choix, marque de F. & Co.

LES Soussignés viennent de recevoir de France le plus beau choix de GRAINES qui ait jamais été offert en vente au Canada. Ils en disposeront à bas prix. S. GUILBAULT. 3 juin, 1834.

W.M. LAWLEY, Sculpteur, Doreur & FACTEUR de CADRES de MINOIRS et de JAZZARS, nettoie les anciens tableaux et répare les cadres, etc.

AVENDRE PAR LES SOUSSIGNÉS, 43 pipes et barriques eau de vie de Cognac, de Bordeaux et d'Espagne,
16 pipes et barriques genièvre de Hollande,
12 do de vin de Madère,

FRANCOIS HETZLER, MARCHAND TAILLEUR, Rue St. François Xavier, VIS-A-VIS LA BANQUE DE LA CITÉ.

HABITS! HABITS! HABITS! Le plus haut prix sera donné pour toute espèce de vêtements en hardes faites.

LIQUEURS ET EPICERIES. Le Soussigné a reçu, par les dernières arrivées de Londres, son assortiment accoutumé de MARCHANDISES, très propre à l'usage des familles.

LIQUEURS ET EPICERIES. Le Soussigné a reçu, par les dernières arrivées de Londres, son assortiment accoutumé de MARCHANDISES, très propre à l'usage des familles.

LIQUEURS ET EPICERIES. Le Soussigné a reçu, par les dernières arrivées de Londres, son assortiment accoutumé de MARCHANDISES, très propre à l'usage des familles.

LIQUEURS ET EPICERIES. Le Soussigné a reçu, par les dernières arrivées de Londres, son assortiment accoutumé de MARCHANDISES, très propre à l'usage des familles.

LIQUEURS ET EPICERIES. Le Soussigné a reçu, par les dernières arrivées de Londres, son assortiment accoutumé de MARCHANDISES, très propre à l'usage des familles.

MAGASIN D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS, etc. N. 90 Rue St. Jacques. W. PARQUIER informe respectueusement ses pratiques et le public en général qu'il vient de recevoir un assortiment de toutes espèces de marchandises dans ce magasin de commerce, par les dernières arrivées.

MAGASIN D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS, etc. N. 90 Rue St. Jacques. W. PARQUIER informe respectueusement ses pratiques et le public en général qu'il vient de recevoir un assortiment de toutes espèces de marchandises dans ce magasin de commerce, par les dernières arrivées.

Branche de l'Etablissement LITHOGRAPHIQUE DE LONDRES

DESSEINS, plans d'architecture, cartes d'ar- mes, circulaires, titres de comptes, cartes usées, affiches et cartes d'affaires, lithogra- phiées à l'établissement ci-dessus.

LES Soussignés viennent de recevoir de France le plus beau choix de GRAINES qui ait jamais été offert en vente au Canada. Ils en disposeront à bas prix. S. GUILBAULT. 3 juin, 1834.

W.M. LAWLEY, Sculpteur, Doreur & FACTEUR de CADRES de MINOIRS et de JAZZARS, nettoie les anciens tableaux et répare les cadres, etc.

AVENDRE PAR LES SOUSSIGNÉS, 43 pipes et barriques eau de vie de Cognac, de Bordeaux et d'Espagne,
16 pipes et barriques genièvre de Hollande,
12 do de vin de Madère,

AVENDRE PAR LES SOUSSIGNÉS, 43 pipes et barriques eau de vie de Cognac, de Bordeaux et d'Espagne,
16 pipes et barriques genièvre de Hollande,
12 do de vin de Madère,

MANUFACTURE FRANÇAISE DE MEUBLES A MOULIN. Le propriétaire continue à tenir un assortiment de pierres à moulin de blocs à meules de première qualité, Plâtre de Paris, Pierres d'Esopus.

CAFÉ FRANÇAIS. Le Soussigné informe respectueusement le public qu'il vient d'ouvrir dans le faubourg de Québec, un bel établissement sous le nom de CAFÉ FRANÇAIS, où il se propose d'avoir constamment un choix des meilleurs VINS et des LIQUEURS les plus fins, au service des amateurs.

CAFÉ FRANÇAIS. Le Soussigné informe respectueusement le public qu'il vient d'ouvrir dans le faubourg de Québec, un bel établissement sous le nom de CAFÉ FRANÇAIS, où il se propose d'avoir constamment un choix des meilleurs VINS et des LIQUEURS les plus fins, au service des amateurs.

CAFÉ FRANÇAIS. Le Soussigné informe respectueusement le public qu'il vient d'ouvrir dans le faubourg de Québec, un bel établissement sous le nom de CAFÉ FRANÇAIS, où il se propose d'avoir constamment un choix des meilleurs VINS et des LIQUEURS les plus fins, au service des amateurs.

CAFÉ FRANÇAIS. Le Soussigné informe respectueusement le public qu'il vient d'ouvrir dans le faubourg de Québec, un bel établissement sous le nom de CAFÉ FRANÇAIS, où il se propose d'avoir constamment un choix des meilleurs VINS et des LIQUEURS les plus fins, au service des amateurs.

CAFÉ FRANÇAIS. Le Soussigné informe respectueusement le public qu'il vient d'ouvrir dans le faubourg de Québec, un bel établissement sous le nom de CAFÉ FRANÇAIS, où il se propose d'avoir constamment un choix des meilleurs VINS et des LIQUEURS les plus fins, au service des amateurs.

ALEXIS BENOIT, No. 249 RUE ST. PAUL, PRÈS DU MARCHÉ À ROIS. INFORME respectueusement ses Amis et le Public en général, qu'ayant intention de se retirer du Commerce de Détail, il offrira en vente en Gros et en Détail,

ALEXIS BENOIT, No. 249 RUE ST. PAUL, PRÈS DU MARCHÉ À ROIS. INFORME respectueusement ses Amis et le Public en général, qu'ayant intention de se retirer du Commerce de Détail, il offrira en vente en Gros et en Détail,

ALEXIS BENOIT, No. 249 RUE ST. PAUL, PRÈS DU MARCHÉ À ROIS. INFORME respectueusement ses Amis et le Public en général, qu'ayant intention de se retirer du Commerce de Détail, il offrira en vente en Gros et en Détail,

ALEXIS BENOIT, No. 249 RUE ST. PAUL, PRÈS DU MARCHÉ À ROIS. INFORME respectueusement ses Amis et le Public en général, qu'ayant intention de se retirer du Commerce de Détail, il offrira en vente en Gros et en Détail,

MARCHANDISES DE DENL. On trouvera chez le Soussigné, les articles de DENL qui suivent: Grèpes, Gants, Bombazines, Bombazines, Merinos, Indienne, Ginghams, Batiste à Robe, Soie do, Malmoche Fleurie, Châles de Crêpe de Canton, Mouchoirs de Soie, Voile, Ruban, etc.

MARCHANDISES DE DENL. On trouvera chez le Soussigné, les articles de DENL qui suivent: Grèpes, Gants, Bombazines, Bombazines, Merinos, Indienne, Ginghams, Batiste à Robe, Soie do, Malmoche Fleurie, Châles de Crêpe de Canton, Mouchoirs de Soie, Voile, Ruban, etc.

A VENDRE. UNE MACHINE A CARDER, très supérieure, complète et en excellent ordre.

UNE MACHINE A CARDER, très supérieure, complète et en excellent ordre. S'adresser au bureau de L'Ami du Peuple. 19 juin, 1834.

HOTEL D'HONDLOW, A l'entrée du canal de Lachine. Le Soussigné prend la liberté d'annoncer à ses amis et aux personnes qui visitent Montréal, par affaire, ou promenade, qu'il a LOUÉ le grand MAISON DE BRICKS, ci-devant occupé par Messrs. Guy Warwick & Cie.

HOTEL D'HONDLOW, A l'entrée du canal de Lachine. Le Soussigné prend la liberté d'annoncer à ses amis et aux personnes qui visitent Montréal, par affaire, ou promenade, qu'il a LOUÉ le grand MAISON DE BRICKS, ci-devant occupé par Messrs. Guy Warwick & Cie.

LES Soussignés informent le public généralement, qu'ils ont reçu un assortiment de PORCELAINE ET DE FAYENCERIE très considérable et qui ne cède à aucune assortment en Amérique.

1000 PANIERS ET BOUCAUTS, parmi lesquels sont des services à diner de porcelaine de la plus grande élégance et richement décorés, bleu, brun et violette, et service de fayence verte de toutes sortes; services de Verre découpé, et Verre commune de toute espèce; un grand assortiment de fayence, etc.

MARCHANDISES NOUVELLES. Par les derniers arrivages de Londres, Liverpool et Glasgow, le Soussigné a reçu un assortiment général et très considérable de MARCHANDISES DÉTAPÉ et de MODE, consistant en SOIERIES, COTONNAGES, LAINAGES et EFFETS.

MARCHANDISES NOUVELLES. Par les derniers arrivages de Londres, Liverpool et Glasgow, le Soussigné a reçu un assortiment général et très considérable de MARCHANDISES DÉTAPÉ et de MODE, consistant en SOIERIES, COTONNAGES, LAINAGES et EFFETS.

MARCHANDISES NOUVELLES. Par les derniers arrivages de Londres, Liverpool et Glasgow, le Soussigné a reçu un assortiment général et très considérable de MARCHANDISES DÉTAPÉ et de MODE, consistant en SOIERIES, COTONNAGES, LAINAGES et EFFETS.

MAGASIN D'ENCANTEUR et de Marchand Commission pour les Marchandises Sèches. Le Soussigné s'est transporté au MAGASIN faisant le coin des rues St. François Xavier et l'Hôpital (à côté de la Banque de la Cité), où il continue la profession d'ENCANTEUR ET DE MARCHAND A COMMISSION.

MAGASIN D'ENCANTEUR et de Marchand Commission pour les Marchandises Sèches. Le Soussigné s'est transporté au MAGASIN faisant le coin des rues St. François Xavier et l'Hôpital (à côté de la Banque de la Cité), où il continue la profession d'ENCANTEUR ET DE MARCHAND A COMMISSION.

MAGASIN D'ENCANTEUR et de Marchand Commission pour les Marchandises Sèches. Le Soussigné s'est transporté au MAGASIN faisant le coin des rues St. François Xavier et l'Hôpital (à côté de la Banque de la Cité), où il continue la profession d'ENCANTEUR ET DE MARCHAND A COMMISSION.

AVENDRE. Cette belle TERRE, située à la Longue Pointe, à environ quatre milles de Montréal, et appartenant aux Héritiers CADIEUX, de la contenance de 3 arpents de front, sur 70 arpents de profondeur, le tout plus ou moins, sur les bords du Fleuve St. Laurent, avec une maison en pierre, en très bon état, et granges et étables dessus construites.

AVENDRE. Cette belle TERRE, située à la Longue Pointe, à environ quatre milles de Montréal, et appartenant aux Héritiers CADIEUX, de la contenance de 3 arpents de front, sur 70 arpents de profondeur, le tout plus ou moins, sur les bords du Fleuve St. Laurent, avec une maison en pierre, en très bon état, et granges et étables dessus construites.

AVENDRE. Cette belle TERRE, située à la Longue Pointe, à environ quatre milles de Montréal, et appartenant aux Héritiers CADIEUX, de la contenance de 3 arpents de front, sur 70 arpents de profondeur, le tout plus ou moins, sur les bords du Fleuve St. Laurent, avec une maison en pierre, en très bon état, et granges et étables dessus construites.

AVENDRE. Cette belle TERRE, située à la Longue Pointe, à environ quatre milles de Montréal, et appartenant aux Héritiers CADIEUX, de la contenance de 3 arpents de front, sur 70 arpents de profondeur, le tout plus ou moins, sur les bords du Fleuve St. Laurent, avec une maison en pierre, en très bon état, et granges et étables dessus construites.

TOILES PEINTES DE LA PATENTE DE HARE. Au commencement d'avril prochain ou aussitôt que le temps permettra, le soussigné offrira à vendre de gré à gré, un superbe assortiment de toiles peintes de la patente ci-dessus mentionnée, lesquelles seront vendues au plus convenables aux acheteurs.

PAQUE BOTS. ANCIENNE LIGNE DE PAQUEBOTS DE LIVERPOOL.

Le Navire IBERNIA, George Maxwell, capitaine, fait voile le 26 Septembre.

Le Navire CANADA, G. S. Wilson, Capitaine, fait voile le 1er Octobre.

Le Navire NORTH AMERICA, R. L. Macy, capitaine, fait voile le 1er du 9 mois, (Nov.).

Le Navire NORTH AMERICA, R. L. Macy, capitaine, fait voile le 1er du 9 mois, (Nov.). Les Paquebots de Liverpool ayant éprouvé l'approbation et l'appui général, les propriétaires sont déterminés à ajouter au nombre des vus sœurs employés dans cet établissement, et ils ont résolu que les navires suivants navigueraient en tre New-York et Liverpool, en succession régulière, deux fois par mois de chaque port, partant de New-York et de Liverpool le 1er et le 16 de chaque mois pendant tout l'année, savoir: CALKDONIA, HUGH GRAHAM, IBERNIA, G. MAXWELL, CANADA, J. S. WILSON, NORTH AMERICA, R. L. MACY, BRITANNIA, W. E. BOJIE, MANCHESTER, Wm. SKETCHLEY.

La préférence décidée donnée généralement par les passagers du Canada à l'ancienne ligne de Paquebots ci-dessus, est dûment appréciée par les propriétaires, et ils n'ajoutent ni soins ni dépenses pour que leurs vaisseaux soient complètement équipés d'officiers, de matelots et domestiques, expérimentés, etc. etc., afin que les passagers y trouvent, non seulement la sûreté (autant qu'elle dépend de l'habileté et des efforts humains), mais encore la commodité et l'agrément.

La préférence décidée donnée généralement par les passagers du Canada à l'ancienne ligne de Paquebots ci-dessus, est dûment appréciée par les propriétaires, et ils n'ajoutent ni soins ni dépenses pour que leurs vaisseaux soient complètement équipés d'officiers, de matelots et domestiques, expérimentés, etc. etc., afin que les passagers y trouvent, non seulement la sûreté (autant qu'elle dépend de l'habileté et des efforts humains), mais encore la commodité et l'agrément.

La préférence décidée donnée généralement par les passagers du Canada à l'ancienne ligne de Paquebots ci-dessus, est dûment appréciée par les propriétaires, et ils n'ajoutent ni soins ni dépenses pour que leurs vaisseaux soient complètement équipés d'officiers, de matelots et domestiques, expérimentés, etc. etc., afin que les passagers y trouvent, non seulement la sûreté (autant qu'elle dépend de l'habileté et des efforts humains), mais encore la commodité et l'agrément.

La préférence décidée donnée généralement par les passagers du Canada à l'ancienne ligne de Paquebots ci-dessus, est dûment appréciée par les propriétaires, et ils n'ajoutent ni soins ni dépenses pour que leurs vaisseaux soient complètement équipés d'officiers, de matelots et domestiques, expérimentés, etc. etc., afin que les passagers y trouvent, non seulement la sûreté (autant qu'elle dépend de l'habileté et des efforts humains), mais encore la commodité et l'agrément.

MEDICAL HALL, No. 63, Rue Notre-Dame. On vient de recevoir à l'établissement ci-dessus, par LACTIVÉ, de LONDRES, un assortiment général et considérable de DRUGUES, MÉDICAMENTS, ÉPICES, TEINTURES, etc.

MEDICAL HALL, No. 63, Rue Notre-Dame. On vient de recevoir à l'établissement ci-dessus, par LACTIVÉ, de LONDRES, un assortiment général et considérable de DRUGUES, MÉDICAMENTS, ÉPICES, TEINTURES, etc.

MEDICAL HALL, No. 63, Rue Notre-Dame. On vient de recevoir à l'établissement ci-dessus, par LACTIVÉ, de LONDRES, un assortiment général et considérable de DRUGUES, MÉDICAMENTS, ÉPICES, TEINTURES, etc.

MEDICAL HALL, No. 63, Rue Notre-Dame. On vient de recevoir à l'établissement ci-dessus, par LACTIVÉ, de LONDRES, un assortiment général et considérable de DRUGUES, MÉDICAMENTS, ÉPICES, TEINTURES, etc.

MEDICAL HALL, No. 63, Rue Notre-Dame. On vient de recevoir à l'établissement ci-dessus, par LACTIVÉ, de LONDRES, un assortiment général et considérable de DRUGUES, MÉDICAMENTS, ÉPICES, TEINTURES, etc.

MEDICAL HALL, No. 63, Rue Notre-Dame. On vient de recevoir à l'établissement ci-dessus, par LACTIVÉ, de LONDRES, un assortiment général et considérable de DRUGUES, MÉDICAMENTS, ÉPICES, TEINTURES, etc.

MEDICAL HALL, No. 63, Rue Notre-Dame. On vient de recevoir à l'établissement ci-dessus, par LACTIVÉ, de LONDRES, un assortiment général et considérable de DRUGUES, MÉDICAMENTS, ÉPICES, TEINTURES, etc.

MEDICAL HALL, No. 63, Rue Notre-Dame. On vient de recevoir à l'établissement ci-dessus, par LACTIVÉ, de LONDRES, un assortiment général et considérable de DRUGUES, MÉDICAMENTS, ÉPICES, TEINTURES, etc.

TIRAGE AU SORT. LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.

LES Héritiers CADIEUX ayant fait tirer par cette Ville, se proposent d'en disposer par un TIRAGE AU SORT. Ils ont adopté un plan qui rencontrera, il est certain, l'approbation générale de ceux qui désiraient s'y établir.



COMPAGNIE DU PHENIX DE LONDRES POUR ASSURANCE CONTRE LE FEU. CETTE Compagnie a établi son Agence en Canada dès l'année 1804, et elle continue à assurer la propriété de toute espèce contre les pertes ou dommages causés par le feu, à des conditions libérales. GILLESPIE, MOFFATT & Co. Agents pour le Canada. Montréal, 11 Juillet 1834.

L'ALLIANCE. ASSURANCE BRITANNIQUE ET ÉTRANGÈRE SUR LA VIE ET CONTRE LE FEU, COMPAGNIE DE LONDRES CAPITAL CINQ MILLIONS STERLING. ASSURANCES CONTRE LES ACCIDENTS DE FEU, ASSURANCES SUR LA VIE. Par le ditte Compagnie au bureau du soussigné agent à Montréal. C. TAIT. Montréal, 12 Juin, 1834.

ROBERT HOE & Co. Nos. 29 et 31, Gold street New-York. ONT à vendre aux prix les plus modiques tout ce qui est nécessaire pour établir une imprimerie; leurs conditions sont six mois de crédit ou cinq pour cent d'escompte pour argent comptant. Les soussignés étant agents pour la Maison ci-dessus toutes demandes qui leur seront adressées seront remplies sous le plus court délai, sans autres frais que ceux de transport et de douane. LECLERE & JONES. Montréal, 14 juillet, 1832.

LECLERE & JONES. TIRAGE de la meilleure qualité. SAVON d'Angle terre, en caisses de 60 et de 40 livres chaque. 20 caisses de Tolu, Lard, Beurre, Saïndoux, Potasse et Perlasse. Le tout sera vendu à des prix modérés pour de l'argent comptant, ou à un crédit dont il pourra être convenu. H. GATES & Cie. Montréal, 15 septembre, 1832.

AVIS. EST donné par le présent, qu'un ASSEMBLÉE des CREANCIERS de Messrs. HORATIO GATES & Cie. les soussignés ont été choisis SYNDICS des biens et d'être de la société, avec plein pouvoir d'en régler et ajuster les affaires. Toutes personnes créditées à la dite maison ou association, sont en conséquence requises par les présents de payer leurs dettes respectives aux soussignés, au comptoir de la dite maison en cette ville, et toutes les personnes qui ont des comptes contre la succession sont priées de les transmettre pour règlement. GEORGE MOFFATT, WILLIAM PEDDIE, THOMAS FOLLETT. Montréal, 25 Avril, 1834.

MEUBLES FRANÇAIS supérieurs à vendre. S'adresser au bureau de Messrs. J. B. LECLAIR & Co. au Canal. 3 mai 1834. CHANGEMENT DE DOMICILE. Le Soussigné a TRANSPORTÉ SA BOUTIQUE de CHEVREUX dans le MAGASIN neu la porte voisine des magasins de M. Porteous, rue Notre Dame. J. B. LECLAIR, Perruquier. 16 mai, 1834.

MEUBLES FRANÇAIS supérieurs à vendre. S'adresser au bureau de Messrs. J. B. LECLAIR & Co. au Canal. 3 mai 1834. CHANGEMENT DE DOMICILE. Le Soussigné a TRANSPORTÉ SA BOUTIQUE de CHEVREUX dans le MAGASIN neu la porte voisine des magasins de M. Porteous, rue Notre Dame. J. B. LECLAIR, Perruquier. 16 mai, 1834.

MEUBLES FRANÇAIS supérieurs à vendre. S'adresser au bureau de Messrs. J. B. LECLAIR & Co. au Canal. 3 mai 1834. CHANGEMENT DE DOMICILE. Le Soussigné a TRANSPORTÉ SA BOUTIQUE de CHEVREUX dans le MAGASIN neu la porte voisine des magasins de M. Porteous, rue Notre Dame. J. B. LECLAIR, Perruquier. 16 mai, 1834.

MEUBLES FRANÇAIS supérieurs à vendre. S'adresser au bureau de Messrs. J. B. LECLAIR & Co. au Canal. 3 mai 1834. CHANGEMENT DE DOMICILE. Le Soussigné a TRANSPORTÉ SA BOUTIQUE de CHEVREUX dans le MAGASIN neu la porte voisine des magasins de M. Porteous, rue Notre Dame. J. B. LECLAIR, Perruquier. 16 mai, 1834.

MEUBLES FRANÇAIS supérieurs à vendre. S'adresser au bureau de Messrs. J. B. LECLAIR & Co. au Canal. 3 mai 1834. CHANGEMENT DE DOMICILE. Le Soussigné a TRANSPORTÉ SA BOUTIQUE de CHEVREUX dans le MAGASIN neu la porte voisine des magasins de M. Porteous, rue Notre Dame. J. B. LECLAIR, Perruquier. 16 mai, 1834.

MEUBLES FRANÇAIS supérieurs à vendre. S'adresser au bureau de Messrs. J. B. LECLAIR & Co. au Canal. 3 mai 1834. CHANGEMENT DE DOMICILE. Le Soussigné a TRANSPORTÉ SA BOUTIQUE de CHEVREUX dans le MAGASIN neu la porte voisine des magasins de M. Porteous, rue Notre Dame. J. B. LECLAIR, Perruquier. 16 mai, 1834.

MEUBLES FRANÇAIS supérieurs à vendre. S'adresser au bureau de Messrs. J. B. LECLAIR & Co. au Canal. 3 mai 1834. CHANGEMENT DE DOMICILE. Le Soussigné a TRANSPORTÉ SA BOUTIQUE de CHEVREUX dans le MAGASIN neu la porte voisine des magasins de M. Porteous, rue Notre Dame. J. B. LECLAIR, Perruquier. 16 mai, 1834.

MEUBLES FRANÇAIS supérieurs à vendre. S'adresser au bureau de Messrs. J. B. LECLAIR & Co. au Canal. 3 mai 1834. CHANGEMENT DE DOMICILE. Le Soussigné a TRANSPORTÉ SA BOUTIQUE de CHEVREUX dans le MAGASIN neu la porte voisine des magasins de M. Porteous, rue Notre Dame. J. B. LECLAIR, Perruquier. 16 mai, 1834.